

Service social de l'armée

Rapport annuel 2022



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de la défense,
de la protection de la population et des sports DDPS
Armée suisse
Commandement de l'Instruction – Personnel de l'armée

Contenu

Préface du chef Pers A pour le rapport annuel SSA 2022	2
Rapport du Chef du domaine Service social de l'armée	4
Organigramme SSA	6
Stage de formation technique du SSA : une recette parfaite!	7
Cours d'état-major 2022	10
LAVORO – Retour sur le marché du travail – Prévenir le chômage	12
Intervision – Un rapport d'expérience	13
Mon stage de Haute-Ecole au Service social de l'armée	14
Conseillers sociaux de milice	23

Editeur
Service social de l'armée
Rodtmattstrasse 110, 3003 Berne

PREMEDIA
Centre des médias numériques
de l'armée MNA, 82.001 f

Téléphone 0800 855 844

Avant-propos du Chef du Service social de l'armée

Brigadier Markus Rihs,
Chef du Personnel de l'armée et chef du Service social de l'armée

Nouveau « courant normal » au SSA

Après deux années exceptionnelles marquées par la pandémie, qui ont exigé beaucoup de flexibilité de la part du SSA, celui-ci a pu se consacrer l'année dernière au renforcement des structures nouvellement établies et à l'approfondissement de son offre. Ce dernier point est une conséquence directe de l'extension de la milice du SSA, qui a pris fin provisoirement lorsque l'effectif théorique de 63 spécialistes a été atteint fin 2022. La milice permet aux collaborateurs civils de rester libres de conseiller les militaires et/ou leurs proches dans une situation d'urgence et, si nécessaire, d'envisager un soutien financier. Je suis extrêmement reconnaissant de cette remarquable marge de manœuvre, qui me touche toujours à nouveau personnellement – il s'agit en effet souvent de coups du sort décisifs dans lesquels nous pouvons offrir notre aide.

Le SSA n'a pas seulement investi dans le développement de son état-major de milice, et n'a donc pas seulement fait un effort sur le plan quantitatif, mais a également porté une attention particulière à la qualité de la formation de son état-major. Il a ainsi été décidé d'élargir le contenu du stage de formation technique (SFT) et d'intégrer davantage les conseillers de milice dans les activités quotidiennes du SSA. Comme presque tous les premiers entretiens se font désormais par l'intermédiaire de la milice, celle-ci est familiarisée avec les cas en cours et apprend à connaître l'éventail des questions auxquelles le SSA doit faire face. Grâce à cet apprentissage par la pratique, ils deviennent aptes à l'engagement. Le renforcement au sein de l'état-major de milice entraîne en outre une plus grande marge de manœuvre pour les collaborateurs civils, dans la mesure où ils peuvent prendre le temps d'approfondir les cas complexes et de se faire conseiller. Pour le mil en détresse, qui est toujours au centre de nos préoccupations, cela signifie par exemple une intégration plus rapide dans la vie professionnelle, de meilleures chances qu'un litige en matière de droit du bail soit tranché en sa faveur ou encore que les prestations des assurances civiles soient versées plus rapidement et/ou plus largement. Mais cela signifie aussi que le SSA peut remplir ses obligations envers les militaires et leurs proches même si un événement marquant s'est produit il y a quelques années déjà, mais qu'il faut encore s'attendre à des séquelles. A la demande des personnes concernées, le SSA est désormais en mesure d'offrir des prestations encore plus complètes.



L'augmentation de l'intensité de la consultation s'est également traduite par des chiffres positifs en 2022. Ainsi, les garanties de prise en charge des coûts ont parfois pu être contournées grâce à un accompagnement renforcé au niveau du conseil, ou grâce à des clarifications différenciées, il s'est avéré que les assureurs publics ou privés étaient responsables. Une gestion prudente de nos ressources financières a toujours été et reste une préoccupation importante pour nous. Le SSA fait de son mieux pour faire preuve de prudence dans ce domaine. Je suis reconnaissant au SSA d'avoir réalisé tant de bonnes choses l'année dernière. Je remercie les collaborateurs du SSA et son état-major de milice pour leur précieux travail et leur engagement!

Je tiens à remercier tout particulièrement le Fonds social pour la défense et la protection de la population, le Don national suisse, les fondations Winkelried des cantons de Zurich, Berne, Lucerne, Thurgovie et du Haut-Valais, la fondation PONTE, la fondation du général Henri Guisan et la fondation Rudolf Pohl. Leur soutien est remarquable!

Je considère comme un privilège d'être en route avec des personnes aussi généreuses et motivées et vous souhaite une lecture passionnante du présent rapport!

Votre brigadier Markus Rihs

Rapport du Chef du domaine Service social de l'armée

Diego Kesseli

« Je veux juste en savoir un peu plus sur vos offres, je n'ai aucun problème », m'informe une recrue lors d'un de mes derniers entretiens de conseil. Le jeune homme me donne également une impression de sérénité. Il ne voudra guère se soustraire à la formation et j'essaie d'en savoir plus sur lui. Le temps est limité : Le temps indicatif pour un entretien de conseil personnel au SSA dans les écoles de recrues est de 30 à 45 minutes. C'est la seule façon de mener plus de 600 entretiens en 3 semaines sur 25 sites.

Il a obtenu sa maturité avant le service et souhaite ensuite entamer des études. Les cadres sont ok, il s'entend très bien avec ses camarades de section. Il n'a cependant jamais été aussi peu reposé de sa vie. « Faites une bonne grasse matinée le week-end, avec le temps, ça s'arrangera un peu », lui conseille-je. Malheureusement, ce n'est pas possible. Depuis que son père est parti récemment à l'étranger, lui et sa famille dorment à tour de rôle sur le canapé. Pour ne pas être un fardeau pour sa famille, il essaye le plus possible de dormir ailleurs et cherche à quitter le plus rapidement possible son appartement familial.

Il ne veut pas avoir son propre appartement ou une chambre dans une colocation. Il a l'intention d'économiser la totalité des APG de l'ER afin de pouvoir étudier le plus longtemps possible. Financièrement, il ne peut compter que sur lui-même et, en raison du revenu de ses parents, sa demande de bourse lui a été refusée il y a un an.

Il a toujours eu des difficultés à gérer son argent. Il tente de se discipliner en utilisant une astuce simple : ne pas envoyer les formulaires APG jusqu'à la fin de son service. Il s'en sortait bien avant le service grâce à des petits boulots d'enseignant remplaçant. Seules quelques factures médicales ne pouvaient pas être payées, car il n'avait déjà plus d'assurance maladie cinq mois avant le service et était auparavant assuré par son père. Il ne savait pas qu'il fallait être assuré en Suisse.

La prochaine recrue m'attend déjà devant la porte. Nous convenons d'un entretien de conseil approfondi

chez nous à Berne et je lui laisse entrevoir que je vais vérifier avec l'école s'il peut passer les week-ends à la caserne.

Une question initiale anodine s'est transformée en une multitude de points en suspens. Comme c'est souvent le cas. Même avec la meilleure formation, on n'est pas forcément au courant de toutes les nécessités administratives de la vie d'adulte. Néanmoins, nous devons essayer d'aborder les points en suspens le plus rapidement possible, afin qu'il soit inscrit auprès d'une caisse maladie dès la fin de l'ER, qu'il puisse gérer un budget autonome, qu'il dépose une nouvelle demande de bourse et qu'il règle les factures en suspens avec les médecins.

S'ensuivent, les semaines d'après, de nombreux contacts avec une collaboratrice civile du SSA, qui accompagne étroitement le processus et le reçoit également chez nous, à Berne, pour un après-midi de conseils approfondis. Environ deux mois plus tard, les points sont réglés et la recrue a pu établir un plan plausible. L'école lui permet de passer la nuit à la caserne le week-end, ce qui lui évite le stress de la recherche d'un logement. Il est très reconnaissant de ce soutien, car il n'avait jamais eu à s'occuper de questions administratives jusqu'à présent et l'incertitude le mettait sous pression.

Le défi de cette recrue n'a jamais été de calculer un soutien financier. Notre tâche consiste à identifier les points faibles et à élaborer des solutions dans un délai très court, avec des informations de départ inexistantes ou mauvaises. Là où c'est nécessaire, nous prenons beaucoup de temps. Nous accompagnons, conseillons, creusons et cherchons des solutions créatives.

C'est pour accomplir cette tâche que nous nous formons nous-mêmes ainsi que notre milice. Et ce, toujours volontiers, même dans des conditions difficiles ou face à des thèmes non conventionnels. Moins nos conseillers sont occupés par les conditions-cadres, plus ils peuvent mettre en pratique leurs connaissances spécialisées et leur intuition pour les problèmes.



Depuis l'année dernière, la milice nous renforce également au sein du commandement à Berne. Cette intégration est pour nous une réussite totale. Elle nous permet de collaborer beaucoup plus intensément entre spécialistes civils et militaires et de profiter mutuellement des avantages de chacun. Le service chez nous devient ainsi certes plus exigeant, mais aussi plus attrayant, ce qui explique en partie notre effectif complet de l'état-major spécialisé. Vous trouverez des informations sur les activités des collaborateurs civils et de la milice dans les pages suivantes de ce rapport annuel.

J'adresse mes plus vifs remerciements à mes collaborateurs pour leur engagement sans faille en faveur de la troupe ainsi que dans la formation et le soutien de notre milice. Je remercie nos spécialistes pour leur disponibilité, leur engagement professionnel et les échanges de qualité qui nous font toujours progresser.

Au nom du SSA et des personnes soutenues, je tiens à remercier les œuvres de bienfaisance et les fondations pour leurs généreuses contributions et leurs échanges toujours précieux :

- Don national suisse pour nos soldats et leurs familles (DNS)
- Fondation Fonds social pour la défense et la protection de la population
- Fondation du général Henri Guisan
- Fondation Rudolf Pohl
- Fondation bernoise Winkelried et Laupenstiftung
- Fondation zurichoise Winkelried
- Fondation lucernoise Winkelried
- Fondation thurgovienne Winkelried
- Fondation Winkelried du Haut-Valais
- Fondation PONTE

Je tiens à remercier également les institutions suivantes :

- Cevi Militär Service
pour la remise de linge de corps
- In Memoriam Fribourg
pour la prise en charge des patientes et patients militaires du canton FR
- La blanchisserie des soldats de Münsingen
pour le traitement des boîtes à linge

Je remercie mon supérieur, le brigadier Markus Rihs, pour la confiance qu'il m'a accordée.

Cordialement,
Diego Kesseli
Chef domaine SSA

Organigramme SSA



Diego Kesseli
Chef D SSA



Nicole Fischer-Favrat
Collaboratrice spécialisée SSA



Daniel Nyffenegger
Collaborateur spécialisé SSA
finances



Rolf Brun
Rempl Chef D SSA



Anita Della Torre
Conseil social (i)



Corinne Stettler
Conseil social (d)



Nadia Favre-Maître
Conseil social (f)



Florian Binder
Conseil social (f)



Céline Seiler
Stagiaire de haute école
01.09.2021–28.02.2022



Cyril Zürcher
Stagiaire de haute école
01.03.2022–31.08.2022



Johanna Suter
Stagiaire de haute école
01.09.2022–28.02.2023

Stage de formation technique du SSA : une recette parfaite!

of spéc (maj) Sabina Calastri

En 2021, le Service social de l'armée (SSA) a modifié son concept de formation, en partageant son stage de formation technique (SFT) en une semaine de SFT « A » (avec des contenus théoriques) et deux semaines de SFT « B » (avec des contenus pratiques, liés à la vie pendant le service militaire). Il a été conçu pour permettre aux deux modules d'être suivis de manière indépendante: le SFT A, une année et, le SFT B, l'année suivante, ou vice et versa.

En plus des compétences théoriques et pratiques acquises, les futurs officiers spécialistes ont la possibilité de profiter de développer leur esprit de camaraderie avec plusieurs de leurs futurs collègues.

L'année 2022 a été caractérisée par le SFT B des aspirants conseillers sociaux, futurs officiers spécialistes, dont voici les principaux ingrédients de base :

- Une caserne à Wangen an der Aare, dans le canton de Berne,
- 22 aspirants motivés (6 femmes et 16 hommes),

- 10 jours de formation intensive,
- 4 salles de théorie,
- 4 véhicules,
- 3 langues nationales,
- 3 troncs d'arbres,
- 2 responsables de cours et 2 responsables de formation,
- Beaucoup de munitions, et
- De multiples incorporations militaires originaires de tout horizon.

Tout d'abord, il a fallu préparer et assembler tous les ingrédients : l'état-major de milice et les collaborateurs civils du SSA s'en sont chargés.

Rendez-vous à Wangen an der Aare le lundi 13 juin à 9 heures pour le premier épluchage : un test d'entrée et voilà les aspirants dans la marmite!

Le stage s'est déroulé en alternant les cours fondamentaux et les travaux en petits groupes. Cela a permis aux aspirants les plus expérimentés (ceux qui avaient déjà



suiwi le cours SFT A en 2021) d'approfondir certains sujets et en même temps d'expliquer les concepts de base aux nouveaux. Le fait d'avoir deux groupes hétérogènes n'a pas effrayé les organisateurs du cours qui, afin de bien mélanger les participants, ont organisé une formation adaptée à tous les niveaux. En outre, ils ont pimanté les 2 semaines par un concours à effectuer en binômes: ils devaient, en parallèle du déroulement principal de la journée, collecter des « points » lors de certains défis (course, tir, réflexion et travail en équipe, etc.).

Quelques longues théories et mises en pratique sur le budget, le droit, LAVORO, les allocations pour perte de gain (APG) ainsi que la gestion des entretiens difficiles et le conseil en désendettement, ajoutez les formations de tir et d'aide à soi-même et au camarade, pour rendre les cinq premiers jours du cours mémorables... et la première semaine est déjà terminée: les participants (et les cadres), tous bien cuits, peuvent se reposer.

La deuxième semaine de formation a été tout aussi intense que la première: une journée de théorie pour

chauffer les aspirants et c'est parti pour l'exercice final « SFIDA », se basant sur les acquis de l'engagement CORONA20 du SSA, mais simulant une situation nouvelle sous la forme d'une catastrophe naturelle au centre de la Suisse! Afin de rendre les aspirants autonomes dans un contexte de crise, tout a été réuni pour la simulation d'un scénario futur de service d'appui, le plus réaliste possible. Après un long déplacement en hélicoptère et une marche d'infiltration sous un soleil de plomb, les futurs officiers spécialistes ont dû se préparer et s'organiser dans des nouveaux lieux et avec des conditions précaires: pas de connexion internet qui fonctionnait, manque de locaux pour faire les entretiens avec les militaires dans le besoin, manque de vision d'ensemble sur le nombre d'entretien qui devait avoir lieu, etc... mais la réalité du terrain, c'est aussi cela. Les futurs officiers ont montré qu'ils étaient créatifs et ont réussi leur mission qui était, pour ce jour-là, donner la possibilité aux militaires appelés en service d'appui, d'avoir un entretien avec le SSA pour les soutenir soit financièrement, soit logistiquement ou soit administrativement parlant. Mission accomplie, après environ 60 entretiens durant une journée et une partie de nuit. Cet exercice a nécessité d'appliquer



toutes les connaissances théoriques, pratiques et militaires apprises pendant le cours. L'intensité pendant SFIDA a été élevée, mais le mercredi soir tout le monde a pu dignement célébrer la fin de l'exercice : les objectifs fixés ont été atteints. Les vainqueurs du concours de défis ont pu également être félicités : meilleur coureur/-euse, meilleur tireur/-euse, meilleur cerveau et meilleur binôme.

Le SFT B du service social de l'armée s'est donc terminé avec beaucoup d'heures de théorie, de mises en pratique des acquis sur des exercices de conseil social réalistes, d'échanges fructueux entre les aspirants, de kilomètres de marche et de soulèvements de troncs d'arbres (« Heidi, Peter et Clara »).

Au cours de ces deux semaines, tous les aspirants ont travaillé dur selon le programme intense établi par les cadres, avec en plus une bonne dose de larmes, de rires, d'imprévus, d'amitiés nouvelles, de confiance mutuelle et de respect, pour s'approprier de nouvelles compétences de conseillers sociaux de milice du SSA : une recette parfaite !

Voici 8 nouveaux officiers spécialistes du SSA à point pour le menu de nouveaux engagements ! Les 14 autres ont encore besoin d'une cuisson supplémentaire, qui leur sera donnée durant le SFT A en 2023 !



Cours d'état-major 2022

of spéc (cap) Marco Meli

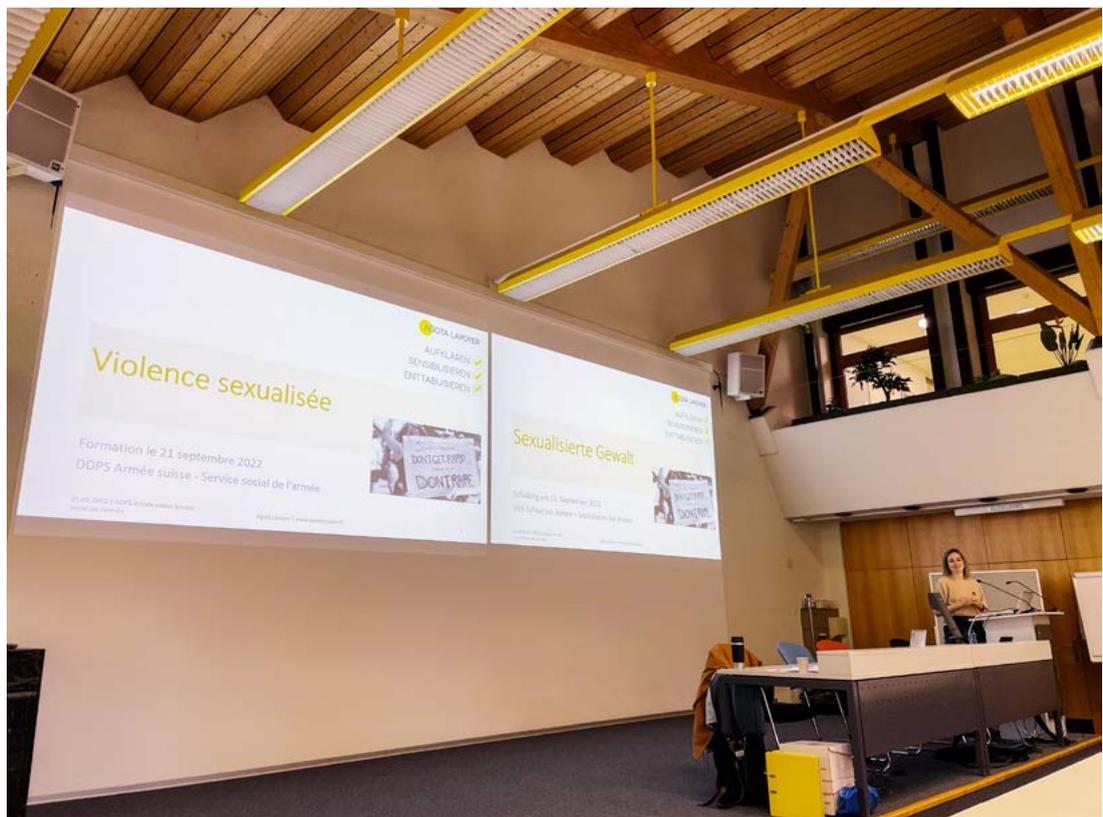
Chaque conseillère sociale et chaque conseiller social, qu'il exerce son activité en tant que milicien ou de manière professionnelle, accompagne des personnes fragilisées économiquement ou socialement et doit être prêt à affronter toute sorte de situation. En plus des formations et des entraînements dans le cadre des cours d'état-major, le SSA organise également des formations continues et des perfectionnements sur des thèmes de conseil spécifiques. Le cours d'état-major a eu lieu du 20 au 22.9.2022 au Centre fédéral d'instruction EAZS à Schwarzenburg.

Cette année, deux formations sur l'aide aux victimes et la violence sexualisée étaient au programme. Nous avons tout d'abord reçu un aperçu de ce domaine de la part de Mme Agota Lavoyer, experte en matière de violences sexuelles, qui nous a donné la définition et les chiffres des violences sexuelles en Suisse. Nous nous sommes ensuite penchés sur le conseil aux victimes de violences sexuelles. Dans le cadre d'exercice supervisée par Mme Lavoyer, les officiers spécialisés du SSA

ont pu donner des conseils dans le cadre de jeux de rôle et s'exercer à mener des entretiens avec des victimes de violences sexuelles. Une réflexion commune a ensuite eu lieu en séance plénière.

Lors de la deuxième formation, Mme Susanne Nienl Gangwisch, responsable du service de conseil aux victimes du canton d'Argovie, a partagé avec nous son expertise. Elle nous a présenté les bases juridiques de l'aide aux victimes en Suisse, a parlé des groupes ayant droit à l'aide aux victimes et a expliqué les principes de consultation.

Pour terminer, Monsieur Urs Kämpf, employé du service psychopédagogique de l'armée (PPD), nous a présenté les missions du care team de l'armée. Son exposé a notamment mais notablement été utile pour comprendre les notions d'aide psychologique d'urgence et de situations particulièrement graves et potentiellement traumatisantes, cas qui pourraient survenir dans le cadre



du service militaire et dont le care team serait à même de soutenir.

Parallèlement, la formation a offert aux officiers spécialistes la possibilité de rafraîchir ou de répéter les principes de l'activité de conseil du SSA. En outre, dans le cadre d'ateliers, les participants ont travaillé sur différents thèmes et idées, tous axés sur le développement du SSA en tant que service ou de ses offres.

Toutes les participantes et tous les participants ont pu améliorer, grâce à ce cours, leurs compétences d'officiers spécialistes, qui porteront leurs fruits tant dans leur activité de milice que dans leur vie civile.



LAVORO – Retour sur le marché du travail – Prévenir le chômage

of spéc (cap) Daniela Rothenbühler

Du 6 au 7 septembre 2022, l'atelier LAVORO a eu lieu sous une nouvelle forme sur la place d'armes de Thoune. Pendant toute une journée, dans le cadre de 8 ateliers, 28 militaires germanophones et 21 militaires francophones ont pu s'informer sur ce qu'ils pouvaient faire pour (re)trouver leur place sur le marché du travail après le service.

«Avez-vous une solution une fois votre ER terminée?» était la question centrale posée lors de ces deux journées. C'était également une question lors des entretiens de conseil préalables du SSA sur les places d'armes. Les militaires pouvaient s'inscrire en ligne ou au moyen du formulaire d'inscription à l'atelier afin de se préparer à entrer sur le marché du travail.

Dans le cadre des divers ateliers, les militaires ont pu obtenir des informations importantes sur le processus de candidature. Ils ont ensuite eu l'occasion d'obtenir tous les ingrédients nécessaires à une recherche d'emploi réussie et d'apprendre comment se présenter de la manière la plus attractive sur le marché du travail :

- Exposé sur l'auto-marketing (Elevator Pitch)
- Dossier de candidature actuel et attrayant
- Photo de candidature professionnelle
- Entretiens d'embauche
- Orientation professionnelle OP (Centres d'orientation professionnelle)
- Droits et devoirs des ORP (Office régional de placement)
- Recherche d'emploi
- Planification du budget

La plus grande affluence a été enregistrée au poste «Lettre de motivation/CV». De nombreuses recrues n'avaient souvent postulé que pour une place d'apprentissage et le contenu de leur CV ne reflétait pas leurs compétences actuelles en ce qui concernait leur vie professionnelle. A l'école de recrues, les recrues apprennent de nouvelles compétences qui peuvent être très précieuses pour un futur emploi. Comment alors mentionner les compétences et les «softskills» de manière profitable dans le CV ou la lettre de motivation?

Dois-je parler du service militaire lors de l'entretien d'embauche? Est-ce que je peux éventuellement suivre une nouvelle orientation professionnelle après l'école de recrues? Pourquoi dois-je m'inscrire dès maintenant à l'ORP? La plupart des questions ont trouvé une réponse avant la fin de l'après-midi.

L'événement a été un grand succès. Tous les intervenants étaient engagés et professionnels et tous les participants ont donné un feedback positif. Fatigués, mais avec une grande valeur ajoutée et une collation «Zwipf», les militaires ont pu prendre le chemin du retour vers leur caserne.

Pourquoi l'armée doit-elle s'occuper d'une solution de raccordement après le service pour les militaires? Quelle est la responsabilité de l'armée dans ce domaine? C'est très simple: l'armée suisse est moderne, utilise des synergies et s'en occupe. Les défis du service militaire en lien avec le marché du travail sont bien connus. L'Armée suisse assume ici sa responsabilité et apporte une contribution (pour l'instant encore) modeste mais importante avec le Service social de l'armée.

Les conseils et les offres du Service social de l'armée sont observés et contrôlés en permanence dans le cadre d'un suivi. LAVORO est donc un projet qui évolue en permanence.

La prévention du chômage est pour moi un thème important depuis des années. En tant que collaboratrice de longue date et directrice actuelle d'un service de placement ORP du canton de Berne, je connais parfaitement la problématique du licenciement avant l'ER et du chômage après le service. D'une idée lancée en 2017 à l'occasion d'un rapport de milice et grâce à un grand engagement et à la conviction du SSA, **LAVORO 2022** est né. Je remercie ici l'Armée suisse pour cette offre pionnière destinée aux militaires.

Intervision – Un rapport d'expérience

of spéc (cap) Daniel Wyss

Les conseillers sociaux de milice du Service social de l'armée (SSA) ont régulièrement l'occasion de participer à une intervision. Cette dernière permet aux conseillers sociaux d'échanger leurs points de vue sur des cas choisis dans un cadre animé par un modérateur. L'échange collégial a pour but que chacun réfléchisse à sa propre activité de conseiller et acquière des connaissances et des recommandations d'action pour les consultations futures. Il est également très important d'avoir l'occasion de parler avec d'autres conseillers sociaux de nos expériences respectives et de voir comment d'autres personnes ont agi ou agiraient dans des situations similaires. En août 2022, j'ai participé pour la deuxième fois à une intervision du SSA. Elle dure en général une journée et plusieurs tours d'intervision sont organisés. Un cas individuel est discuté à chaque tour.

L'intervision suit une méthode standardisée avec des durées déterminées. Un cas, présenté par un conseiller social, est discuté à chaque tour. Au début, un modérateur ou une modératrice est désigné(e). Il ou elle veille à ce que le déroulement et les temps prévus soient respectés. L'intervision elle-même comporte des étapes bien définies. Tout d'abord, la personne qui présente le cas indique comment elle a agi personnellement. La présentation du cas porte sur les faits – que s'est-il passé? Quelles sont les personnes impliquées? Quelles sont les actions qui ont été entreprises par la personne présentant le cas? Ensuite, la personne qui présente le cas formule des questions spécifiques qui doivent être traitées dans le cadre de l'intervision. Une telle question peut être par exemple: «Ai-je agi correctement ou aurais-je eu d'autres possibilités d'action?» Les participants à

l'intervision peuvent par la suite poser des questions sur le cas. Dans un deuxième temps, les participants émettent des hypothèses sur le cas et sur le rôle de la personne qui présente le cas. Les hypothèses servent de point de départ pour l'étape suivante (accumulation d'un « panier d'idées »). Pour reprendre notre exemple, les participants proposent des possibilités d'action supplémentaires ou alternatives que la personne présentant le cas pourrait ou aurait pu utiliser. L'accent n'est pas mis sur la critique, mais sur l'analyse neutre de l'activité de conseil. Il convient donc de souligner le feedback sur les ressources qui suit la présentation du panier d'idées. Il s'agit de mettre en évidence les points positifs de l'activité de conseil décrite. La séance d'intervision se termine par une discussion générale dans le cadre de laquelle les participants peuvent faire part de leurs propres expériences.

Pour le travail des conseillers sociaux de milice du SSA, l'intervision représente – à mon avis – un instrument d'une valeur inestimable pour leur propre activité de conseil dans les écoles de recrues et au commandement du SSA. La possibilité d'échanger avec d'autres conseillers sociaux de milice très expérimentés permet d'aiguiser ses compétences en matière de conseil, d'approfondir ses connaissances spécifiques et d'élargir son horizon général. Pour moi en particulier, en tant que juriste, c'est l'occasion d'avoir un aperçu du traitement de cas parfois très complexes issus de la pratique du SSA. En même temps, je peux aussi apporter mes connaissances issues de ma propre activité juridique. L'intervision régulière permet de garantir que les militaires qui ont besoin de l'aide du SSA bénéficient toujours d'un encadrement compétent et approprié lors d'un entretien de conseil.



Mon stage de Haute-Ecole au Service social de l'armée

Cyrell Zürcher, stagiaire haute école en travail social, dès le 1.3.2022–31.8.2022

Dans le cadre de ma formation à la Haute école spécialisée bernoise, j'ai le privilège d'effectuer deux stages. En cherchant mon deuxième stage, je suis tombé sur le Service social de l'armée (SSA) en utilisant le portail de recherche de la haute école spécialisée.

Je me souviens m'être posé la question: comment puis-je m'imaginer le travail social et l'armée? A ce moment-là, pour moi, il s'agissait de deux notions qui n'avaient pas grand-chose à voir l'une avec l'autre. J'ai repensé à l'époque où j'étais à l'école de recrues et je me suis souvenu vaguement d'une séance d'information sur le service social de l'armée. Par intérêt, j'ai commencé à faire quelques recherches et plus le temps passait, plus je pouvais m'imaginer ce qu'était le service social de l'armée. J'ai donc déposé ma candidature pour le poste et j'ai été invité à un entretien d'embauche à Berne. Quelques jours plus tard, c'est avec plaisir que j'ai appris que je pouvais entrer en fonction début mars à Thoune, à l'Aarestube.

Les deux premières semaines ont été consacrées à l'introduction. Mon accompagnatrice a su me guider dans mon premier travail de bureau. Cela comprenait tous les processus internes à l'équipe, les applications importantes pour notre travail, comme par exemple notre système de saisie des clients Asebis et bien sûr, la théorie de base sur le travail au Service social de l'armée. J'ai également pu découvrir le service psycho-pédagogique et l'aumônerie de l'armée, qui avaient également tous deux leur siège principal à Thoune, à l'Aarestube.

L'objectif était de m'intégrer dès la deuxième semaine dans la hotline téléphonique du Service social de l'armée. J'étais passablement nerveux, car je n'avais encore jamais mené de véritables entretiens de conseil, non fictifs. Par conséquent, j'ai essayé d'écouter la manière dont les collaborateurs du SSA menaient un tel entretien de conseil par téléphone lors des deux premières semaines. Puis soudain, le téléphone a sonné et j'ai décroché. A l'autre bout de la ligne se trouvait une recrue qui posait une simple question sur les allocations pour perte de gain (APG) lors de son service. J'ai pu lui répondre sans problème, notamment car j'avais moi-même fait l'armée et j'avais encore en tête le fonctionnement des APG. Je suis sûr que l'introduction dispensée

par ma formatrice a beaucoup aidé. Cette première expérience positive m'a donné beaucoup de confiance en moi et m'a permis de traiter beaucoup d'appels téléphoniques simples pendant les premières semaines. Avec le temps, la complexité des cas a augmenté. Au cours de la quatrième semaine, j'ai commencé à accompagner ma première patiente militaire. Cela s'est avéré être un défi extrêmement profitable pour moi en tant que travailleur social professionnel en herbe.

Même si la plupart des consultations se sont déroulées par téléphone, nous avons parfois eu la possibilité d'avoir un entretien avec le client dans nos bureaux. Le contenu de la consultation ne change pratiquement pas, mais l'expérience est très différente. L'attitude et les émotions de l'interlocuteur sont plus faciles à saisir et une relation de conseil peut être établie dans un petit cadre. Je parle d'un petit cadre, car peu de clients sont accompagnés ou soutenus sur une longue période. La plupart des consultations sont de courte durée.

A la mi-mai, le Service social de l'armée a quitté Thoune pour s'installer dans le beau quartier de Breitenrain, à Berne. C'était une bonne chose pour moi et pour la plupart des autres collaborateurs, car cela raccourcissait considérablement notre trajet.

Après quelques semaines sur le nouveau site, l'école de recrues d'été débutait déjà. Cela signifiait que pendant plusieurs semaines, le Service social de l'armée tournait à plein régime. Le point fort de tout cela, ce sont les entretiens de conseil sur place dans les écoles de recrues. Sur un site, j'ai eu sept entretiens en une journée.

La diversité des thèmes traités pendant mon stage constitue une grande valeur ajoutée pour moi et pour mon avenir dans le domaine du conseil. J'ai pu mettre en pratique les connaissances théoriques acquises au cours de mon cursus et j'ai pu faire des liens avec d'autres services.

Je tiens à remercier tous les collaborateurs et en particulier ma formatrice pratique pour cette période formidable et instructive. Le temps a filé à toute allure; cela laisse comprendre que j'ai passé de bons moments.

Johanna Suter, stagiaire haute école en travail social, dès le 1.9.2022–28.2.2023

En fait, je ne cherche pas de stage pour le semestre de printemps 2022, mais je surfe tout de même un bel après-midi sur le portail de l'emploi de la Haute école spécialisée bernoise, département Travail social. J'ai une idée précise de ce que je souhaite et je définis les filtres correspondants. Le choix, auparavant considérable, est immédiatement réduit à une quantité raisonnable. Je survole les entrées. Hmm... Service social de Zweisimmen... Service social de Berne... Service social de l'armée... Attends... Quoi? La description éveille immédiatement mon intérêt. Je pose ma candidature au petit bonheur la chance, car je suis en fait déjà en retard. Le poste pour le semestre de printemps 2022 est finalement attribué à mon prédécesseur Cyrill, mais je suis invitée par Diego et Corinne à un entretien afin d'avoir une présentation de l'état-major spécialisé. Je suis enthousiaste. Mon intérêt pour l'armée existe depuis longtemps grâce à mon entourage privé. En fait, j'ai caressé l'idée d'accomplir moi-même une ER régulière. Mais d'une manière ou d'une autre, cela n'a jamais fait partie de mon plan de vie et 18 semaines, c'est une période qui peut s'éterniser si cela ne me plaît pas. Mais la possibilité de combiner ma formation professionnelle avec le service militaire me met dans tous mes états. Pour moi, c'est clair: je veux faire partie de l'état-major spécialisé, même sans stage. Heureusement, Diego sent ma motivation et prépare ma militarisation.

J'organise le semestre de printemps 2022 comme un semestre d'études pur et je postule à nouveau pour le semestre d'automne 2022 à la place de stage au Service social de l'armée, qui est attribuée tous les six mois. Cette fois, ça marche, je peux prendre le poste début septembre 2022. Auparavant, je serai militarisée pendant trois semaines en juillet et j'acquerrai des connaissances de base sur l'armée. Je suis à Thoune, à l'ER lh 43-1, et je fais mon quotidien militaire aux côtés de mon binôme Valérie Schindler, qui a été recrutée pour le SPP A. Je suis aussi en train d'apprendre les bases de l'armée. Je m'y plais tellement que je serais volontiers restée un peu plus longtemps. Mais je n'ai rien à redire au fait que mon réveil sonne à nouveau à 6h30 au lieu de 5h15 dans mon travail quotidien normal et que mes journées ne comportent plus, plus ou moins 15 heures de travail et de formation.

Je commence à travailler au SSA dans une période déjà plus calme, le début de l'ER d'été remonte déjà à deux mois. Peu de temps après mon arrivée, j'ai pu prendre en charge des consultations LAVORO et m'occuper de mes propres clients. Les responsabilités qui me sont

confiées me stimulent. Corinne, qui est responsable de ma formation pratique, veille à ce que je ne manque de rien: je reçois des introductions et de formidables occasions d'avoir un aperçu de différents domaines de l'armée suisse. J'ai par exemple l'occasion de visiter la place d'armes de Wangen an der Aare et de me faire guider par Christoph Nüssli, secrétaire d'école du sgtm 75 et S1 de l'état-major spécialisé SSA. J'ai été recrutée pour l'état-major spécialisé par défaut et je n'ai donc jamais été dans un centre de recrutement. Maintenant, dans le cadre du stage, j'ai l'occasion de suivre un véritable processus de recrutement à Sumiswald, y compris le test sportif 95. C'est tout juste suffisant pour obtenir l'insigne sportif, que je fais fièrement accrocher à ma tenue A.

La partie la plus passionnante de mon stage commence avec le début de l'ER d'hiver en janvier 2023. Je peux me rendre sur place à Thoune et à Bière et mener les premiers entretiens. Le contact direct avec les militaires est ce qui me plaît le plus. C'est là que je ressens le plus l'influence directe que je peux avoir dans ma position. Les problèmes des militaires sont variés: parmi mes premiers entretiens, il y a des questions sur les allocations d'exploitation dans l'agriculture, sur la manière d'obtenir le formulaire APG, sur la poursuite des études et sur la conciliation entre études et la vie active. Il y a aussi un Suisse de l'étranger, à qui je remets aussitôt mes chocolats militaires thésaurisés. Ses proches en Allemagne en profiteront plus que moi.

Dans les semaines qui suivent, je suis surtout occupée par les inscriptions LAVORO et le suivi des premiers entretiens. Les deux premiers mois de l'année passent ainsi à une vitesse folle. D'habitude, rien que le mois de janvier me semble durer 3 mois (oui, je ne suis pas fan de l'hiver, du froid et de l'obscurité), mais en 2023, il s'est enfin raccourci à sa longueur normale. Heureusement, la fin du mois de février ne signifie pas la fin de ma carrière au SSA, car je peux continuer à y rester sous une forme mixte de pourcentages d'engagement civil et de jours de service, du moins pendant la première moitié de l'année.

Mes études me conduiront à partir d'août 2023 dans un service social public pour mon deuxième stage de formation, à partir duquel je poursuivrai la rédaction de mon travail de bachelor. Le stage au Service social de l'armée a été une expérience formidable pour moi et un enrichissement pour ma future carrière d'assistante sociale. Je me réjouis de pouvoir continuer à y participer en tant que conseillère sociale de milice.

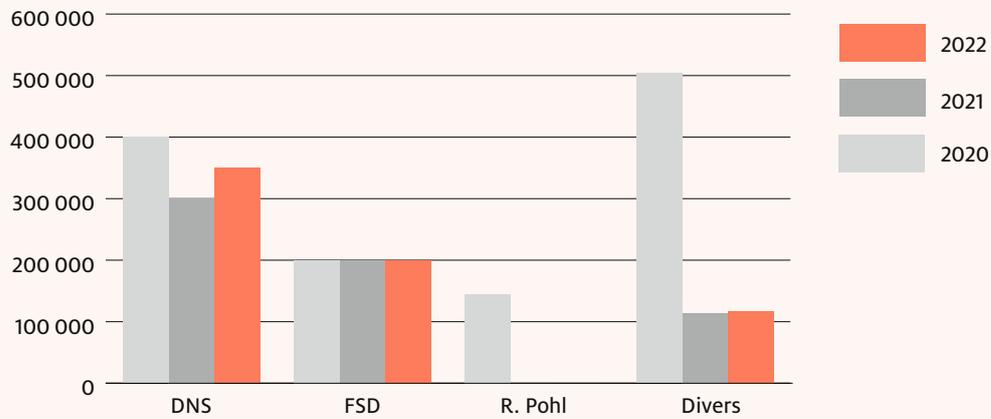
Comptes / Budget

Recettes	Comptes 2021	Budget 2022	Comptes 2022	Budget 2023
Don national pour nos soldats et leurs familles (DNS)	300 000.00	525 000.00	350 000.00	350 000.00
Fonds social pour la défense et la protection de la population constitué: – de la Fondation fédérale Winkelried – du Fonds Baron de Grenus – du Fonds Geschwister Pitschi – du Fonds Rätzer	200 000.00	200 000.00	200 000.00	200 000.00
Fondation Général Henri Guisan	25 000.00	25 000.00	25 000.00	25 000.00
Fondation Rudolf Pohl	0.00	0.00	0.00	0.00
Recettes diverses (Fondations cantonales Winkelried, intérêts, remboursements, dons, excédents des années précédentes)*	114 091.86	110 000.00	117 706.10	115 000.00
Total recettes	639 091.86	860 000.00	692 706.10	690 000.00
Dépenses				
Soutiens financiers ER	410 429.70	450 000.00	332 495.75	350 000.00
Soutiens financiers CR	106 316.40	150 000.00	107 996.40	100 000.00
Protection civile	690.00	1 000.00	0.00	1 000.00
Service d'appui	49 864.50	0.00	11 388.90	0.00
Patients militaires (PM)	203 720.40	200 000.00	172 519.55	190 000.00
Survivants de PM	22 781.55	25 000.00	15 409.10	20 000.00
Loisirs dans les écoles et les cours	20 693.81	23 000.00	24 796.75	13 000.00
Frais Postfinance	323.80	1 000.00	243.30	1 000.00
Prévention	9 520.75	10 000.00	2 575.90	10 000.00
Pertes sur débiteurs	6 410.00	0.00	6 887.00	5 000.00
Total dépenses	830 750.91	860 000.00	674 312.65	690 000.00
Corrections de la valeur	30 000.00		-7 000.00	
Excédent de dépenses	-221 659.05			
Excédent de recettes			25 393.45	

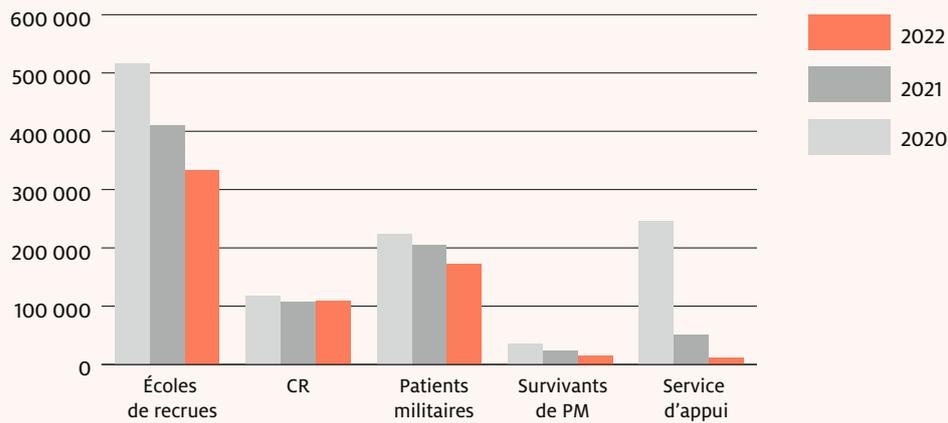
* 2022 = Kant. Winkelriedstiftungen: ZH 40 000.–
BE 55 000.–
LU 5 000.–
TG 5 000.–
Oberwallis 5 000.–

Nous remercions cordialement tous nos généreux donateurs pour l'aide financière qu'ils nous ont apportée durant l'année 2022. Les militaires dans le besoin sont très reconnaissants de cette aide!

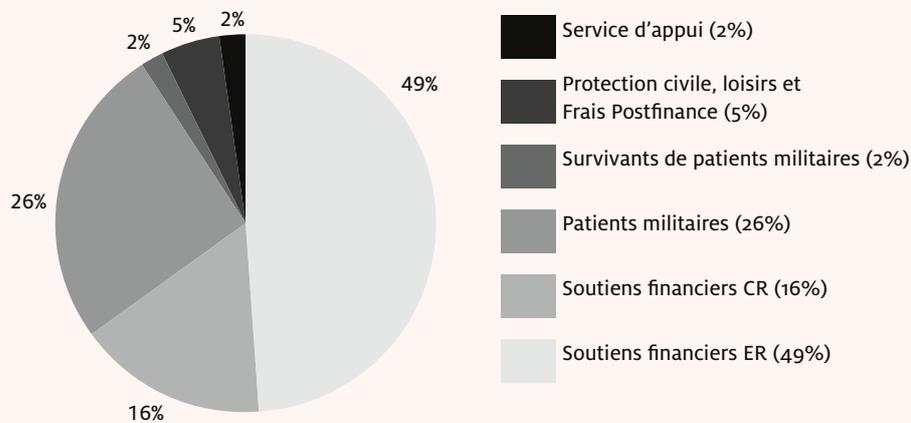
Comparaison entre les recettes des années 2020–2022



Comparaison entre les dépenses des années 2020–2022



Répartition des aides financières 2022



Aides financières par canton

Canton	ER		CR		S appui		Total		Pourcentage
	Militaire	Montant CHF	Militaire	Montant CHF	Militaire	Montant CHF	Militaire	Montant CHF	
AG	19	26 639.00	4	7 088.00	1	1 493.90	24	35 220.90	7.79%
AI							0	0.00	0.00%
AR							0	0.00	0.00%
BE	17	23 727.75	9	15 293.75			26	39 021.50	8.64%
BL	7	10 228.40	1	600.00			8	10 828.40	2.40%
BS	9	11 100.45	2	5 301.75			11	16 402.20	3.63%
FR	7	6 741.20	6	15 180.00			13	21 921.20	4.85%
GE	19	24 356.20	8	7 112.65	2	1 293.00	29	32 761.85	7.25%
GL	3	12 791.20					3	12 791.20	2.83%
GR	2	560.00	3	5 705.00			5	6 265.00	1.39%
JU	1	1 910.00					1	1 910.00	0.42%
LU	6	13 490.00	8	9 718.50			14	23 208.50	5.14%
NE	6	10 081.00	1	1 493.00	1	300.00	8	11 874.00	2.63%
NW	2	4 970.00	1	2 985.00			3	7 955.00	1.76%
OW							0	0.00	0.00%
SG	9	16 160.00	2	400.00			11	16 560.00	3.66%
SH	3	5 600.00	1	1 300.00			4	6 900.00	1.53%
SO	6	7 135.00					6	7 135.00	1.58%
SZ	4	7 415.00	1	2 690.00			5	10 105.00	2.24%
TG	5	10 050.00					5	10 050.00	2.22%
TI	3	5 519.75	1	-366.90			4	5 152.85	1.14%
UR	3	5 690.00	1	2 048.95			4	7 738.95	1.71%
VD	34	61 993.15	6	13 742.70	4	6 792.00	44	82 527.85	18.26%
VS	4	4 962.00	4	3 737.00	2	1 510.00	10	10 209.00	2.26%
ZG							0	0.00	0.00%
ZH	28	61 375.65	5	13 967.00			33	75 342.65	16.67%
Total	197	332 495.75	64	107 996.40	10	11 388.90	271	451 881.05	100.00%

Répartition	en CHF
Aides au loyer	280 332.10
Inaptitude au placement	0.00
Contributions aux frais d'études	12 195.00
Primes caisse maladie	2 059.85
Soutiens financiers en général	96 340.60
En attente de l'APG	11 432.00
Aides uniques	5 200.00
Garde d'enfants	6 091.65
Cas de rigueur	38 229.85

Dépenses pour l'aide 1918–2022

Année	Total annuel	Dont pour ER	Dont pour les CR, patients militaires et survivants	Total général 1918–2022
	CHF	CHF	CHF	CHF
1918–1945	1 211 177.45	12 791.35		21 138 446.60
1950	621 884.10	42 757.85		25 133 512.90
1955	546 738.05	79 892.50		28 415 731.85
1960	633 299.70	101 170.65		31 424 135.35
1965	648 717.50	201 088.85		34 827 740.35
1970	665 942.15	364 279.50		38 274 136.65
1975	636 022.40	413 018.05	223 004.35	42 159 769.30
1980	515 231.25	343 971.60	171 259.65	44 501 034.80
1985	602 005.90	378 200.65	223 805.25	47 392 382.85
1990	698 567.90	405 688.40	292 879.50	50 657 251.30
1995	1 578 573.95	1 156 388.20	422 185.75	57 476 719.00
2000	2 844 990.95	2 314 128.75	530 862.20	70 792 467.30
2001	2 735 046.75	2 166 503.05	557 686.40	73 527 514.05
2002	3 320 107.60	2 570 449.95	731 266.35	76 847 621.65
2003	3 693 020.00	3 016 317.85	676 702.15	80 540 641.65
2004	3 425 450.50	2 704 556.35	720 894.15	83 966 092.15
2005	2 847 716.00	2 023 361.95	824 354.05	86 813 808.15
2006	2 263 198.90	1 629 675.90	633 523.00	89 077 007.05
2007	2 500 121.75	1 797 631.75	702 490.00	91 577 128.80
2008	2 479 226.65	1 757 768.55	721 458.10	94 056 355.45
2009	1 868 805.25	1 207 759.65	661 045.60	95 925 160.70
2010	2 100 767.15	1 224 778.45	875 988.70	98 025 927.85
2011	2 262 539.45	1 510 878.10	751 661.35	100 288 467.30
2012	1 983 308.90	1 163 633.35	819 675.55	102 271 776.20
2013	1 570 016.10	988 100.60	581 915.50	103 841 792.30
2014	1 397 709.86	871 483.80	526 226.06	105 239 502.16
2015	1 526 454.70	961 566.20	564 888.50	106 765 956.86
2016	1 745 755.45	1 161 208.65	584 546.80	108 511 712.31
2017	1 132 939.35	700 416.40	432 522.95	109 644 651.66
2018	649 866.95	311 140.95	338 726.00	110 294 518.61
2019	1 096 882.24	554 126.16	542 756.08	111 391 400.85
2020	1 178 038.10	515 043.45	662 994.65	112 569 438.95
2021	860 750.91	410 429.70	450 321.21	113 430 189.86
2022	674 312.65	332 495.75	341 816.90	114 104 502.51

Patients militaires et survivants

que le SSA assiste et soutient et auxquels il rend visite régulièrement

Clients	Aides financières	Assistance seulement	Total
patients militaires	33	73	106
survivants	1	12	13
Ensemble	34	85	119

Année	Patients militaires	Survivants	Total
2012	57	24	81
2013	67	22	89
2014	75	18	93
2015	83	15	98
2016	73	12	85
2017	71	12	83
2018	78	9	87
2019	83	16	99
2020	94	15	109
2021	79	14	93
2022	106	13	119

Aides financières par ER et CR

Aides par ER

Année	1. Départ			2. Départ			3. Départ			Total	en pourcentage
	Conseil	Financier	Total	Conseil	Financier	Total	Conseil	Financier	Total		
2012	337	235	572	364	151	515	369	151	520	1 607	7%
2013	393	226	619	308	123	431	379	155	534	1 584	8%
2014	325	169	494	305	142	447	359	151	510	1 451	7%
2015	305	169	474	283	129	412	379	182	561	1 447	7%
2016	298	214	512	317	149	466	359	144	503	1 481	7%
2017	341	139	480	282	157	439	359	144	503	919	5%
2018	502	127	629	396	117	513				1 142	6%
2019	439	154	593	472	119	591				1 184	6%
2020	506	173	679	526	124	650				1 329	7%
2021	653	143	796	672	85	757				1 553	7%
2022	571	103	674	533	94	627				1 301	7%

Aides par CR

Année	Conseils	Aides financières	Total
2012	150	159	309
2013	171	78	249
2014	130	58	188
2015	107	63	170
2016	103	68	171
2017	89	62	151
2018	60	67	127
2019	88	98	186
2020	117	50	167
2021	43	26	69
2022	64	38	102

Organisation des loisirs

(divertissements musicaux et exposés instructifs, contributions aux frais d'infrastructure, expositions, etc.)

Année	Total
2012	25 648.50
2013	25 156.05
2014	25 103.41
2015	9 065.50
2016	6 241.20
2017	3 564.00
2018	5 440.25
2019	12 168.68
2020	37 244.95
2021	20 693.81
2022	24 796.75

Recrues suisses provenant de l'étranger

- En plus de l'envoi de deux colis de victuailles, l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) fournit à ces recrues diverses prestations de service (par exemple, service de consultation juridique, conseils en matière de formation, etc.).
- Le SSA participe financièrement à l'envoi des colis.

Année	1. Départ ER	2. Départ ER	3. Départ ER	Total
2012	21	14	13	48
2013	11	21	11	43
2014	22	21	21	64
2015	14	27	37	78
2016	12	18	33	63
2017	30	26	0	56
2018	26	0	0	26
2019	39	41	0	80
2020	38	40	0	78
2021	30	39	0	69
2022	45	35	0	80

Lessive du soldat Münsingen

Nombre de boîtes à linge traités et frais occasionnés. Les frais sont à la charge du DNS.

Année	Nombre de boîtes	Frais
2012	3 843	106 105.00
2013	6 333	187 995.00
2014	13 635	392 868.00
2015	15 890	433 546.00
2016	13 367	350 133.00
2017	12 828	350 047.85
2018	9 889	265 832.50
2019	8 680	225 467.65
2020	10 302	285 034.50
2021	8 085	228 755.10
2022	4 358	125 444.10

Linge de corps : remise aux militaires

Remise par Cevi Militär Service, Zurich. Frais à la charge du DNS.

Année	Total
2012	19 417.00
2013	18 790.00
2014	19 506.00
2015	22 602.00
2016	13 083.00
2017	5 196.30
2018	3 674.20
2019	2 856.05
2020	3 164.70
2021	2 350.00
2022	1 793.00

Conseillers sociaux de milice



of spéc (cap)
Joëlle Augsburgger



plt
Dominik Baiges



of spéc (cap)
Maxime Beck



of spéc (maj)
Florian Binder



of spéc (cap SCR)
Mara Brügger



of spéc (cap)
Florence Bälli



of spéc (maj)
Sabina Calastri



of spéc (cap)
Adrien Châtelein



of spéc (cap)
Luca Davaz



of spéc (cap)
Fabian Davolio



of spéc (cap)
Robert Deprez Fernandes



of spéc (cap)
Quentin de Reynier



of spéc (lt col)
Dieter Eglin



of spéc (maj)
Nadia Favre-Maître



of spéc (cap)
Nico Fröhli



of spéc (cap)
Simon Gerber



of spéc (cap)
Luca Heer



plt
Michael Hirschi



of spéc (cap)
Karin Huber



cap
Oliver Jaggi



of spéc (cap)
Angela Kurmann



of spéc (cap)
Juliane Köppel



of spéc (cap)
Janik Lüthi



of spéc (cap)
Luca Maresca



of spéc (cap)
Alejandra Martinez



of spéc (cap)
Marco Meli



of spéc (cap)
Matia Montano



sgt
Ange Loïc Mucyo



of spéc (cap)
Christoph Nüssli



of spéc (lt col)
Tuna Oez



of spéc (cap)
Cristina Ogul



of spéc (cap)
Valentine Perler



of spéc (cap)
Sophie Ramseier



of spéc (cap)
Daniela Rothenbühler



of spéc (cap)
David Senn



plt
Céline Seiler



app
Sevan Serkizyan



of spéc (maj)
Corinne Stettler



of spéc (maj)
Julien Straubhaar



of spéc (cap)
Ulrich Tanner



of spéc (cap)
Janik Temperli



of spéc (cap)
Dominic Vetsch



of spéc (cap)
Damien Vocanson



of spéc (cap)
Julia Widmer



of spéc (cap)
Daniel Wyss

